

chères enfants la prièrent de vouloir bien se charger de leurs commissions pour le Ciel. — Je les ferai volontiers, dit-elle. Après les avoir reçues, elle leur dit que le bon Dieu lui accordait une grande grâce de pouvoir leur parler. L'une d'elle lui dit : Ne te fatigue pas trop. — Vaut-il la peine de se ménager à présent que je vais mourir . . . ? mourir plus tard . . . Je pars bien riche, dit-elle, et alors elle leur parla des bontés du R. Père L. Ce bon Père a eu la bonté de me donner le scapulaire bleu : voilà une image qu'il m'a remise ce matin, il m'a aussi reçue de la confrérie de la bonne mort. Il m'a fait gagner toutes les indulgences que je pouvais obtenir.

Elle aimait beaucoup à converser avec ce Père, et, durant les derniers jours de sa maladie, comme elle ne pouvait presque plus parler, elle lui disait, dès qu'il entrait dans sa chambre : " Mon Père, dites au bon Dieu qu'il me fasse la grâce de pouvoir vous parler," et, à plusieurs reprises, dans sa reconnaissance, elle lui dit : " Ah ! mon Père, quand je serai au Ciel, je prierai bien pour vous ; vous l'avez bien mérité, vous vous êtes bien dévoué pour moi."

Le lundi 22, le R. Père L. venait de quitter la chère malade ; elle était déjà en agonie et ne pouvait plus parler. Une Sœur de la Sainte-Famille entra en ce moment et lui demanda si elle entendait encore, si elle était toujours contente de mourir ? Elle fit signe des yeux qu'elle était heureuse. La Sœur saisit le crucifix, le porta aux lèvres de la mourante. — Elle le baisa avec amour. La Sœur lui dit : " Voyez, Léontine, la couronne est toute prête et vous allez la recevoir." — Elle leva alors ses yeux mourants et fixa un instant comme si elle apercevait quelque chose. On remarqua ensuite qu'elle cherchait autour d'elle, on s'approcha ; la Sœur lui demanda si c'était le crucifix qu'elle cherchait ? Elle fit signe que oui. — On l'approcha de ses lèvres déjà contractées. — Elle fit un nouvel effort pour le baiser chercha tous ses scapulaires, les baisa successivement, jeta un dernier regard sur sa mère, sur son frère, sur la Sœur et les autres personnes qui l'entouraient, ferma les yeux et rendit doucement sa belle âme à son Créateur. *Timenti Dominum bene erit in extremis.* (Eccles. 1, 13).